



01.06.2009 - BENOIT-LAPOINTE, CHRISTIAN

Recherche

[Imprimer](#)

Le climat économique sourit au levier

La combinaison de bas taux d'intérêt et de marchés déprimés favorise la réhabilitation du levier dans la gestion de portefeuille.

Des milliers d'investisseurs se sont brûlés avec l'emprunt par investissement, voyant leurs pertes multipliées pendant que la Bourse s'effondrait. " C'est la quantité de levier qui a causé des brûlures d'estomac aux investisseurs, dit Charlie Spiring. Les gens ont commencé à utiliser des leviers de 100 ou 200 %. Est-ce vraiment une bonne chose de risquer une, deux ou trois fois son portefeuille ? " interroge le fondateur et chef de la direction de Wellington West Holding.

" Utilisé de façon prudente et au bon moment, le levier est un formidable accélérateur de rendement, poursuit-il. Le défi vient de ce que c'est un couteau à deux tranchants. Les gens dont la rémunération est variable, comme les vendeurs d'automobiles, pourraient ne plus être en mesure d'assurer le service de leur dette et devoir vendre des actifs. Je crois que ces gens ont une propension plus grande à utiliser le levier, et ce sont probablement ceux qui ne devraient pas le faire. "

Pour éviter les ventes forcées au mauvais moment, le conseiller et gestionnaire de Major Gestion d'actifs, Fabien Major, privilégie la formule sans rappel de marge et utilise le levier avec parcimonie. " Cela peut intéresser 5 % des clients, note-t-il. En ce moment, mes principales préoccupations sont la stabilité de l'emploi du client, son niveau d'endettement et sa connaissance des marchés. "

Le moment de dynamiser le portefeuille avec le levier est bien choisi, ajoute-t-il. " Il y a une fenêtre dans le temps, car les taux d'intérêt sont dérisoires, et surtout, le marché des actions est déprécié. C'est un bon moment pour revenir au marché. Quelqu'un qui a un horizon de cinq ans devrait réaliser de très bons rendements. "

La retraite six ans plus tôt

Deux professeurs de l'Université Yale, Ian Ayres et Barry Nalebuff, ont illustré l'effet accélérateur du levier dans l'intéressante étude Life-Cycle Investing and Leverage: Buying Stock on Margin Can Reduce Retirement Risk.

Ils ont pris l'exemple d'un client âgé de 25 ans qui dispose chaque année de 5 000 \$ à investir pour sa retraite. Pendant 15 ans, il empruntera le même montant pour investir 10 000 \$ dans un indice boursier.

Or, le rendement moyen de la Bourse américaine depuis 1871 a été de 9,1 %. Le coût d'emprunt moyen a été de 5 %, ce qui a donné pour l'investisseur un rendement net de 4,1 % sur les fonds empruntés.

Lorsque l'âge officiel de la retraite aura sonné, le portefeuille des investisseurs qui ont utilisé cette stratégie serait 90 % plus élevé que celui de ceux qui ont investi selon une démarche cycle de vie, et 19 % plus élevé qu'un portefeuille investi à 100 % en titres boursiers.

Illustrée autrement, l'utilisation du levier financier permettrait à ce client de prendre sa retraite six ans plus tôt ou de maintenir son niveau de vie 27 ans plus longtemps.

Évidemment, cette étude a été publiée avant le cyclone boursier de l'automne. Mais la démarche des auteurs proposait aussi un processus de désendettement dès 40 ans, justement parce qu'une chute des marchés est fatale à l'approche de la retraite.

Ce faisant, les investisseurs étalent leur risque sur plusieurs décennies, par rapport à l'investisseur moyen qui reste en phase d'accumulation pendant la trentaine et qui dispose de sommes intéressantes à faire fructifier seulement pendant la quarantaine et la cinquantaine.

Prudence

Pour dynamiser un portefeuille, Fabien Major utilise des stratégies avec des montants fixes, comme 50 000 \$, dont le capital est prêté au complet et n'est pas multiplié par deux ou trois. " Je ne toucherai pas aux fonds spécialisés ou aux fonds 100 % en actions. Je trouve cela inutile, car nous obtenons des résultats très intéressants avec le levier, dit-il. Si, par exemple, nous obtenons un rendement de 10 %, l'effet de levier l'augmentera. Pourquoi alors tenter de faire du 60 % et risquer de se retrouver dans le pétrin ? "

Ainsi, il privilégie des fonds communs équilibrés dont le rendement surclasse la moyenne sur 10 ans minimum, comme Acuity revenu élevé, Manuvie à revenu mensuel élevé, CI signature revenu élevé ou Dynamique Power équilibré. Ces fonds ont tous obtenu des rendements annualisés supérieurs à 7 % sur 10 ans.

Selon Charlie Spiring, les prêts REER sont sans doute le mode d'investissement par endettement le plus prudent. " C'est une excellente méthode d'épargne forcée et le remboursement d'impôt rembourse une bonne partie du prêt. "

" Lorsque nous faisons du levier, il faut penser au pire scénario ", prévient-il, précisant que l'amplitude de la crise actuelle était difficile à prévoir et que nous ne devrions pas connaître une telle débâcle avant longtemps.

Au-delà des chiffres et des ratios, un conseiller doit aussi évaluer si son client devrait faire du levier ou non, croit Charlie Spiring. " Il faut faire un test de comportement humain, ce que nous ne faisons presque jamais dans notre industrie. "

Fabien Major est du même avis, car toutes les belles théories financières ne valent plus rien si le client perd son emploi ou divorce. " Si la personne veut s'acheter un chalet dans trois ans et qu'elle aura besoin d'emprunter pour le faire, nous ne devrions pas lui proposer un levier. Le quotidien a beaucoup d'importance dans l'analyse d'une situation. "



Droits de reproduction et diffusion réservés © 2007 Médias Transcontinental

Memory peak: 602608 bytes.

Memory final: 551872 bytes.